Cahiers d'histoire

46-2 | 2001

Le Traité de Lyon (1601)

Langue et nationalité : sur la fortune d'une phrase d'Henri IV

Robert Beck et Denise Turrel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/230>

DOI : 10.4000/ch.230

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2001

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Robert Beck et Denise Turrel, « Langue et nationalité : sur la fortune d'une phrase d'Henri IV », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 46-2 | 2001, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/230> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.230>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Langue et nationalité : sur la fortune d'une phrase d'Henri IV

Robert Beck et Denise Turrel

RÉSUMÉS

Recevant les représentants de ses nouveaux sujets bressans en 1601, Henri IV leur déclare : "Il était raisonnable que puisque vous parlez naturellement français, vous fussiez sujets à un roi de France". Cette phrase, rapportée par l'historiographe Pierre Matthieu en 1605, a été reprise à l'époque contemporaine par certains historiens, comme étant la première expression de la doctrine des nationalités. Cependant, loin de cette interprétation qui transpose à la première modernité un élément du nationalisme du XIXe siècle, la recontextualisation de cette déclaration royale la situe à un moment historique précis : celui de la prestation de serment du traité de Lyon, d'un avertissement au duc de Biron, de l'aboutissement de l'itinéraire personnel de Pierre Matthieu. Lorsqu'elle est prononcée en 1601, cette phrase renvoie moins aux rapports entre langue et nationalité, qu'à la volonté du roi de France de sauvegarder l'unité de son royaume. Lorsque cette citation resurgit au XIXe siècle, l'unité linguistique n'est pourtant guère considérée comme base de l'unité nationale en France. Déjà avant 1870, on évoque plutôt les frontières naturelles comme argument pour justifier une extension territoriale. Après 1870, sous l'influence de Fustel de Coulanges et de Renan, les nationalistes français s'opposent même au principe linguistique qui vient de servir de prétexte à l'Allemagne pour annexer l'Alsace et la Lorraine. Cette situation semble cependant changer après 1918 et la reconquête des provinces perdues. Mais au XVIIe comme au XIXe siècle, la phrase d'Henri IV a été reçue et utilisée comme un propos de circonstance.

In 1601, when receiving the representatives of his new subjects from Bresse, Henry IV declared : "Since your natural language is French, it was reasonable that you should be the King of France's

subjects". Quoted by the historiographer Pierre Matthieu in 1605, the statement was repeated by some historians in the Contemporary period, as the first expression of the doctrine of nationalities. However, other than such an interpretation transposing an element of nineteenth century nationalism to the Early Modern Period, the sovereign's statement, once re-examined in context, is part of a specific moment of history : that of the taking of oath of the Treaty of Lyons, of a warning to the Duke of Biron, and of the result of Pierre Matthieu's personal itinerary. In 1601, when uttered, the statement referred less to the relationship between language and nationality than to the French Crown's will to maintain the unity of the realm.

When the quotation reappeared in the nineteenth century, linguistic unity was hardly considered a basis for national unity in France. Even before 1870, the natural boundaries were more likely to justify territorial expansion. After 1870, under the influence of Fustel de Coulanges and E. Renan, French nationalists even opposed the linguistic argument Germany had just used as a pretext to annex Alsace and Lorraine. However, the situation seems to have changed after 1918 and the reconquest of the lost provinces. Yet, in the seventeenth century as well as the nineteenth century, Henry IV's statement was perceived and used as occasional words.

INDEX

Mots-clés : Henri IV, Histoire politique, Historiographie, Nationalités, Traité de Lyon

Index chronologique : Ancien Régime, XIXe siècle, XXe siècle